



ESPACIO, TIEMPO Y FORMA

AÑO 2021
ISSN 1131-768X
E-ISSN 2340-1400

34

SERIE IV HISTORIA MODERNA
REVISTA DE LA FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA

UNED





ESPACIO, TIEMPO Y FORMA

AÑO 2021
ISSN 1131-768X
E-ISSN 2340-1400

34

SERIE IV HISTORIA MODERNA
REVISTA DE LA FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA

DOI: <https://doi.org/10.5944/etfv.34.2021>



UNIVERSIDAD NACIONAL DE EDUCACIÓN A DISTANCIA

La revista *Espacio, Tiempo y Forma* (siglas recomendadas: ETF), de la Facultad de Geografía e Historia de la UNED, que inició su publicación el año 1988, está organizada de la siguiente forma:

- SERIE I — Prehistoria y Arqueología
- SERIE II — Historia Antigua
- SERIE III — Historia Medieval
- SERIE IV — Historia Moderna
- SERIE V — Historia Contemporánea
- SERIE VI — Geografía
- SERIE VII — Historia del Arte

Excepcionalmente, algunos volúmenes del año 1988 atienden a la siguiente numeración:

- N.º 1 — Historia Contemporánea
- N.º 2 — Historia del Arte
- N.º 3 — Geografía
- N.º 4 — Historia Moderna

ETF no se solidariza necesariamente con las opiniones expresadas por los autores.

UNIVERSIDAD NACIONAL DE EDUCACIÓN A DISTANCIA
Madrid, 2021

SERIE IV · HISTORIA MODERNA N.º 34, 2021

ISSN 1131-768X · E-ISSN 2340-1400

DEPÓSITO LEGAL
M-21.037-1988

URL

ETF IV · HISTORIA MODERNA · <http://revistas.uned.es/index.php/ETFIV>

DISEÑO Y COMPOSICIÓN

Carmen Chincoa Gallardo · <http://www.laurisilva.net/cch>

Impreso en España · Printed in Spain



Esta obra está bajo una licencia Creative Commons
Reconocimiento-NoComercial 4.0 Internacional.

TALLER DE HISTORIOGRAFÍA · HISTORIOGRAPHY WORKSHOP

ENSAYOS · ESSAYS

QUELLE HISTOIRE ENSEIGNER EN 2021 ?

¿QUÉ HISTORIA ENSEÑAR EN 2021?

Serge Gruzinski¹

Recibido: 14/04/2021 · Aceptado: 21/04/2021

DOI: <https://doi.org/10.5944/etfiv.34.2021.31880>

Si l'on considère que l'École aujourd'hui doit préparer les filles et les garçons qui la fréquentent à affronter un monde globalisé, c'est-à-dire leur fournir des instruments qui leur permettent de circuler, communiquer et travailler sur une planète qui n'est plus celle que dominaient les États-nations ou que divisait la Guerre froide, il convient de redéfinir les enjeux de la recherche historique, mais tout autant les objectifs et les méthodes de l'enseignement de l'histoire.

Il ne s'agit pas ici de surfer sur la mode ou de fournir des règles qui dicteraient le travail de l'historien à l'exclusion d'autres voies, mais davantage de proposer un changement de focale, une mise en perspective. Cette réorientation conduirait à reformuler toutes sortes de recherches d'ordinaire confinées dans des questionnements, des aires disciplinaires et géographiques qui en bloquent le renouvellement.

LA QUESTION DE L'EUROCENTRISME

« Subaltern Studies » et « Cultural Studies » ont fait le procès de l'eurocentrisme et il est temps qu'une histoire conçue et faite depuis l'Europe en prenne acte, tire profit de ces critiques et de ces avertissements pour repenser ses bases et ses attendus. Ces attaques, certes, ne sont pas sans arrière-pensée : notamment celles qui visent à fournir une légitimation idéologique et sociale à de nouvelles élites intellectuelles, d'ordinaires fixées aux USA, qui s'efforcent de tabler sur la dénonciation du discours établi pour lui substituer leur nouveau discours hégémonique. Dans le pire des cas, la condamnation de l'ethnocentrisme peut camoufler un manque de technicité dans la recherche – érudition lacunaire et pauvreté des bibliographies, de plus en plus souvent monolingues en pays anglo-saxons – ou un défaut réel d'inspiration et de volonté de discuter en profondeur, donc de renouveler la connaissance du passé.

Pour autant peut-on rester sourd à ces attaques? Tâchons de leur répondre en historien et non en polémiste.

Dans *La Machine à remonter le Temps*, (Fayard, 2017 ; trad. italienne : Cortina, 2018) nous avons exploré l'origine de cet eurocentrisme en faisant remonter le

1. EHESS-CNRS; serge.gruzinski@ehess.fr

« processus d'historicisation » des sociétés du globe à l'aube des temps modernes. A partir du XVI^e siècle, les Ibériques se sont mis à collecter les mémoires de sociétés extra-européennes pour en écrire l'histoire en les dotant de récits construits sur un temps linéaire, orienté et uniformément scandé par la succession passé/présent/futur. Nous avons examiné la genèse et les conditions d'apparition de ce processus aussi bien dans le Mexique espagnol (XVI^e siècle) que dans l'Inde des Britanniques (XVIII^e siècle), c'est-à-dire autant ses liens avec l'expansion et la colonisation européennes qu'avec la christianisation et la mission, catholique ou protestante. En interrogeant les réactions que l'historicisation a déclenchées dans l'Amérique indienne, ses effets contradictoires (fixation/sauvegarde des mémoires en même temps que soumission au lit de Procuste des cadres intellectuels occidentaux), nous avons suggéré des approches susceptibles d'atténuer l'eurocentrisme d'une vision européenne en la rendant vigilante et critique vis-à-vis d'elle-même et en ébauchant les contours d'une histoire polyphonique.

Celle-ci ne se contenterait plus d'introduire de nouveaux acteurs, jusqu'alors exclus – les sociétés indigènes, les métis, les Noirs, les petits Blancs – comme cela se pratique de plus en plus couramment. Elle s'efforcerait de penser de manière systématique et globale ce que pourrait être l'histoire d'une société métisse en extrayant cet adjectif de sa gangue « culturelle » pour considérer qu'il pointe tous les mélanges quels qu'il soient, autant au niveau des croyances que des langues, des cadres institutionnels et politiques que des pratiques économiques, autant des groupes que des individus, des genres que des sexualités.

Car si la déformation eurocentrique doit être redoutée et déconstruite, nous ne pouvons, nous Européens, renoncer à l'outil que nous nous sommes forgé, la discipline historique, sous prétexte des conditions de sa naissance (dans le bassin méditerranéen, en Europe occidentale) et des modalités de sa généralisation à la planète (l'expansion coloniale). À nous de distinguer entre une universalisation imposée par les colonialismes et une tension vers l'universel propre à notre discipline et à notre histoire. Il serait d'autant plus absurde et périlleux de renoncer à écrire l'histoire du monde depuis la terre européenne que d'autres la Chine pour ne pas la nommer – s'empressent déjà de le faire depuis leur territoire et leur puissance récemment recouvrée. À son insu, la condamnation sans appel de l'eurocentrisme risque de paver la voie à un probable sinocentrisme, tout aussi redoutable. Ne serait-ce pas voler de Charybde en Scylla ?

LA PART D'UNIVERSEL

Il existe un autre puissant motif pour repenser l'histoire européenne et ses relations au reste du monde. Même si l'Europe se repliait entre ses frontières, elle abrite de jeunes populations originaires des autres continents, généralement issues de la colonisation menée à l'époque moderne. Leur présence même ravive la part d'universel que doit préserver une histoire depuis l'Europe. Cette présence est une incitation quotidienne, à développer en urgence un discours historique qui rende compte de l'installation de ces populations et qui, en prenant acte de leurs multiples apports mémoriels, déploie une approche globale.

Cet effort aiderait à redéfinir cette part d'universel et à sélectionner ce qui dans notre héritage européen peut contribuer au bien commun de la planète : la curiosité pour les mondes étrangers, la capacité d'affronter intellectuellement d'autres espaces, le souci de s'observer dans d'autres miroirs. Les propos que les Indiens du Nouveau Monde ont inspiré à Michel de Montaigne participent non seulement d'une condamnation précoce et sans appel de l'impérialisme européen, mais également d'une valorisation des contributions que d'autres sociétés de la planète sont à même de fournir à la réflexion européenne. La dénonciation par le dominicain Bartolomé de Las Casas de l'impact délétère de la colonisation portugaise en Afrique et de la traite africaine sur l'asservissement des Indiens du Nouveau Monde offre un autre exemple, encore plus significatif de cet effet-miroir².

Montaigne et Las Casas préfigurent une histoire de l'Europe qui n'escamoterait pas la dénonciation des entreprises européennes, mais sans pour autant tomber dans une rhétorique binaire, manichéenne et convenue de l'altérité. Il est en effet indispensable de dépasser la simple mauvaise conscience pour sauter le pas, autrement dit assumer que l'autre est irrémédiablement pluriel et que les miroirs multiples que nous tend le reste du monde nous contraignent à nous mettre au travail, c'est-à-dire à mettre nos aprioris, nos catégories, nos problématiques et nos méthodes à l'épreuve d'autres systèmes, d'autres mémoires, d'autres approches de la réalité et d'autres manières de les décrire, donc d'autres traditions intellectuelles. En commençant, peut-être, par vouloir apprendre d'autres historiographies – les travaux latino-américains – d'ordinaire ignorées par les chercheurs européens et états-unis.

POUR UNE HISTOIRE GLOBALE

Comment alors maintenir cette part d'universel, reprendre la construction d'une mémoire européenne et ne pas refuser la confrontation avec notre XXI^e siècle ? J'ai introduit dans plusieurs ouvrages la perspective d'une histoire globale qui ne se confondrait pas avec des formes classiques, parfois maquillées en nouveautés éditoriales pour des raisons plus souvent commerciales que scientifiques : voyez les travaux qui sous les étiquettes « d'histoire universelle », « d'histoire mondiale », « d'histoire/monde » ou « d'histoire mondialisée » encombrant les rayons de nos librairies.

En premier lieu, la perspective globale conduit à privilégier des approches liées aux divers processus de mondialisation qui se sont succédés sur la planète et dont le plus récent a démarré depuis notre continent européen au XVI^e siècle. Ainsi, se pencher sur l'histoire de la mondialisation européenne à l'époque moderne incite à s'interroger sur une série des transformations qui en même temps qu'elles modifient l'éclairage de vastes pans des passés européens soulèvent des interrogations sur notre présent :

C'est le cas, notamment, du processus d'occidentalisation, de ses ressorts, de ses mécanismes. Il a débuté à l'aube des temps modernes dans les possessions ibériques et il a impliqué des domaines aussi stratégiques que : la conquête du monde par l'image,

2. *La macchina del tempo*, Milano, Cortina, 2018. Trad. espagnole Fondo de Cultura Económica, 2021.

la conquête des corps à travers l'imposition d'un modèle familial et la normatisation des pratiques sexuelles, l'alphabétisation des terres colonisées et des campagnes européennes, la conquête des langues de la planète à partir du modèle européen, autrement dit le procès de grammaticalisation qui s'appuie sur les instruments que fournissent dictionnaires, grammaires et imprimeries, la captation des mémoires européennes et non-européennes, et le développement de la discipline historique dans sa version européenne, le face-à-face avec l'Orient et la Chine dès l'aube du XVI^e siècle...

Apparaît tout aussi cruciale la construction des premières sociétés métisses dans le cadre de la colonisation espagnole et portugaise, en analysant tant les dynamiques d'intégration et d'homogénéisation que les mouvements de résistance et d'hybridation qui s'y sont développés. On comprend que ces nouvelles sociétés nées au XVI^e et au XVII^e siècle puissent nous offrir au XXI^e siècle un miroir où nous retrouvons nos sociétés européennes contemporaines.

LOCAL ET GLOBAL

Comment relier le local à ces transformations globales qui frappent la planète ? Car toute histoire globale ne peut se développer qu'à partir d'une base locale. Ce local, c'est l'espace de vie dans lequel évoluent nos élèves, celui qui fait sens pour eux et leur entourage. Partons donc de ces deux catégories : local et global. Contrairement à ce que l'on imagine parfois, local et global ne sont pas des espaces étanches ni même des espaces. Ce ne sont pas non plus des emplacements, ni des ordres de grandeur pas plus qu'ils ne se résument jamais à des rapports d'échelle. Ce sont en premier lieu des représentations, construites et vécues par les acteurs en fonction de leurs positions sociales et politiques, soit deux perspectives concurrentes qui peuvent selon les contextes et les circonstances, s'ignorer, s'harmoniser ou entrer en conflit³.

L'histoire globale ne se réduit pas, comme on le prétend parfois, à l'histoire des empires. Ne serait-ce que parce que l'emprise d'une mondialisation ne tient jamais compte des frontières politiques et territoriales, qu'elle fait interagir plusieurs parties du monde, et qu'elle s'exerce différemment selon l'endroit où se trouve le sujet historique : il est évident qu'une route maritime n'est pas un village isolé dans la montagne mais on observera également – et paradoxalement – qu'au XVI^e siècle une communauté indienne des Andes évangélisée par les Jésuites et exploitée dans les mines d'argent de Potosí peut être autant exposée aux effets de la mondialisation et connectée à ses manifestations qu'un port français de l'Atlantique ou qu'une grande cité italienne comme Gènes. De quoi bousculer les distinctions (centre/périphérie) et les hiérarchies classiques qui au lieu de connecter ces différents phénomènes les distinguent et même les éclatent entre disciplines – ethnohistoire, histoire coloniale, histoire maritime, histoire nationale... – et aires géographiques - Amérique du sud, Atlantique, Méditerranée, Italie du Nord... –.

3. *Conversation avec un Métis de la Nouvelle-Espagne*, Paris, Fayard, 2021. Trad. espagnole, Alianza Editorial, 2018.

Mais allons plus loin. J'ai proposé la notion de global intérieur pour appréhender localement la présence et les manifestations diverses du global. Ce global intérieur est mouvant : son contenu résulte des forces extérieures et autochtones qui s'affrontent sur place, in situ, à un moment déterminé du passé. Ces forces sont tout autant politiques, économiques, religieuses, intellectuelles et artistiques. Gardons-nous au passage du terme galvaudé de « culturel » (qui brouille notre perception du passé en même temps qu'il l'aseptise) en préférant mettre délibérément l'accent sur la prévalence et l'omniprésence des rapports de forces.

Ceux-ci pour autant ne se réduisent ni à des formes d'imposition et de destruction ni à des explosions de résistance et de rejet. Du global intérieur relèvent aussi bien les objets lointains qui échouent dans les musées de nos cités que les êtres humains, esclaves puis migrants intégrés à la vie locale, autant les modes « exotiques » qui envahissent notre quotidien que les musiques, les nourritures et les boissons. C'est autour de ce global intérieur que prolifèrent les pratiques d'appropriation et de réinterprétation, les efforts de compréhension et de captation (les cabinets de curiosités puis les missions ethnographiques), mais également les réactions de racisme et les replis ethnocentriques. C'est donc le terrain privilégié pour observer et analyser le local dans une perspective globale.

Ces enquêtes pourtant ne sauraient être le fait de chercheurs isolés. C'est en rassemblant les compétences les plus diverses et en les articulant autour de questions prioritaires (et non en les juxtaposant comme on le fait d'ordinaire) que l'on peut envisager de nouveaux questionnements et de nouvelles méthodologies. Les musées, on l'aura compris, peuvent jouer un rôle moteur dans le développement de cette perspective.

Concrètement une expérience menée dans la ville française de Nîmes par des enseignants de l'académie de Montpellier a démontré le profit que l'on pouvait tirer des ressources des musées locaux. Dans celui des textiles qui raconte la production de tissus dans cette cité du sud de la France, mes collègues ont repéré des objets qui permettent de tisser des liens inattendus entre le passé local et le reste du monde. Je n'en donnerai que trois exemples. L'importation de l'indigo, une teinture bleu nuit, depuis le Mexique devient ainsi le point de départ d'une réflexion sur : la production de l'indigo par les Indiens du Mexique, la colonisation espagnole dans cette région du monde, les liens commerciaux et les circulations maritimes avec la cité nîmoise au XVIII^e siècle. La fabrication à Nîmes de bas de soie pour les riches Indiennes du Pérou (caticas) ouvre cette fois le dossier de la création d'une production locale repensée pour un marché situé de l'autre côté de l'océan. Au XIX^e siècle, l'expédition à New-York de toiles de jean originaire de Nîme (Denim) inspire à Levi Strauss la confection de ses fameux pantalons de travail. Enfin, toujours parmi les richesses du petit musée nîmois, un registre de comptes fait apparaître le nom de Voltaire dans la liste des actionnaires d'une compagnie de navires négriers très représentée à Nîmes. Comme on le voit, chaque objet, chaque lien offrent aux enseignants l'opportunité de mettre leurs élèves face à une histoire globale qui s'impose d'elle-même et n'en finit pas de susciter leurs questionnements.

L'ENSEIGNEMENT

Les pesanteurs de l'académie, les corporatismes et les routines de l'université, son hyper-spécialisation ne permettent guère d'attendre d'elle actuellement le virage nécessaire au développement d'une histoire globale. C'est donc dans le cadre de l'enseignement primaire et secondaire que la mise en perspective s'impose en priorité, d'autant que nos populations scolaires européennes sont en partie composées d'élèves originaires d'Afrique, d'Asie, du Proche-Orient, de l'Amérique latine et des Caraïbes. Sur le sol européen, les populations dites « de souche » se métissent irrésistiblement, elles sont donc en droit d'attendre de nouveaux outils pour comprendre ce qui leur arrive et pouvoir prendre en main ce processus. C'est la meilleure manière de concilier les patrimoines apportés et les patrimoines hérités, la meilleure façon également d'éviter les replis identitaires qui, à terme, mènent à l'effacement physique, social et intellectuel des groupes humains.

D'autres expériences menées dans d'autres lycées (Roubaix dans le nord de la France) ont été décrites dans *L'Histoire pour quoi faire ?* (Fayard, 2015 ; trad. italienne : Cortina). J'y renvoie mes collègues en rappelant qu'il ne saurait exister de formule miracle et qu'une histoire globale conduite depuis Livourne peut être aussi riche qu'une histoire lancée depuis Milan ou Venise, sauf qu'elle sera forcément distincte et qu'elle exigera à chaque fois un effort de recherche et d'imagination historiques, une sensibilité aux questions locales (le rôle de l'immigration nationale, puis extra-européenne à Milan) et des horizons plastiques qui s'adaptent au passé et aux singularités de chaque région.



FECYT-255/2021
Fecha de certificación: 14 de julio de 2016 (5ª convocatoria)
Válido hasta: 30 de julio de 2022

SERIE IV HISTORIA MODERNA
REVISTA DE LA FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA

34

ESPACIO, TIEMPO Y FORMA

UNED

Monográfico · Special Issue: La política ultramarina de las monarquías ibéricas (circa 1700-1750): una historia de fracasos y éxitos relativos
The Overseas Policy of the Iberian Monarchies (Circa 1700-1750): A History of Failures and Relative Successes

15 **ROBERTO QUIRÓS ROSADO Y MARIA FERNANDA BICALHO**
La política ultramarina de las monarquías ibéricas (circa 1700-1750): una historia de fracasos y éxitos relativos / The Overseas Policy of the Iberian Monarchies (Circa 1700-1750): A History of Failures and Relative Successes

21 **GUILLAUME HANOTIN**
Defender negocios en tiempo de convulsión política: las elites mercantiles francesas durante la guerra de Sucesión española / Protecting Business in Time of Crisis: French Trademen during the War of Spanish Succession

47 **MARIA FERNANDA BICALHO**
Sobre este modo de resolver e despachar os negócios. El declive del Conselho Ultramarino y el auge de los secretarios de Estado en Portugal durante la primera mitad del siglo XVIII / *Sobre este modo de resolver e despachar os negócios.* The decline of the Overseas Council and the Rise of the Secretaries of State in Portugal during the First Half of the 18th Century

69 **VALENTINA FAVARÒ**
El fracaso de los proyectos de reforma en el virreinato peruano de principios del siglo XVIII. Las propuestas de Carmine Nicola Caracciolo, príncipe de Santobuono / The failure of Reform Projects in the Peruvian Viceroyalty at the Beginning of the Eighteenth Century. The Proposals of Carmine Nicola Caracciolo, Prince of Santobuono

87 **ROBERTO QUIRÓS ROSADO**
Ecos de un mercantilismo truncado. El conde de Pinos Puente y la diplomacia comercial de Carlos VI en la corte de Lisboa (1723-1724) / Echoes of a Failed Mercantilism. The Count of Pinos Puente and the Commercial Diplomacy of Charles VI at the Court of Lisbon (1723-1724)

109 **JUNIA FERREIRA FURTADO**
Portuguese America under Foreign Threat and the Creation of the Concept of *uti possidetis* in the First Half of the 18th Century / La América portuguesa bajo la amenaza exterior y la creación del concepto de *uti possidetis* en la primera mitad del siglo XVIII

Miscelánea · Miscellany

145 **JOSÉ ANTONIO MATEOS ROYO**
Política comercial y circulación monetaria en Aragón: conflictos y acuerdos con Cataluña / Trade Policy and Monetary Circulation in Aragon: Conflicts and Agreements with Catalonia (1535-1565)

171 **FERNANDO ALTOÉ**
Del manuscrito a la impresión: Un estudio de la trayectoria de dos panegíricos atribuidos a João de Barros / From Manuscript to Print: A Study of the Trajectory of Two Panegyrics Attributed to João de Barros

207 **FRANCISCO VELASCO HERNÁNDEZ**
La influencia del corso berberisco en la tardía repoblación del área litoral del reino de Murcia (siglos XVI y XVII) / The Influence of the Berber Corsican on the Late Repopulation on the Coastal Area on the Kingdom of Murcia (XVI and XVII Centuries)

233 **JOSÉ ANTONIO MARTÍNEZ MARTÍNEZ**
Criados, jornaleros y esclavos al servicio de la familia: la servidumbre de los Muñoz de Otálora en el siglo XVII / Servants, Day Laborers and Slaves: The Serfdom of the Muñoz de Otálora in the 17th Century

261 **VÍCTOR DANIEL REGALADO GONZÁLEZ-SERNA**
«No ay portugués bueno». Acusaciones en contra del prebendado Alonso Benito de Medina a raíz de su ingreso en el cabildo catedral de Sevilla en 1669 / «Not a Single Good Portuguese». Accusations against Priest Alonso Benito de Medina when Entering the Cathedral Chapter of Seville in 1669

283 **JOSÉ HERRERA REVIRIEGO**
«Solo el tiempo nos las declarará a todos»: el papel de Taiwán dentro del organigrama comercial y militar de la Gobernación de Filipinas durante la primera mitad del siglo XVII / «Only Time will tell us»: The Role of Taiwan within the Commercial and Military Organization of the Philippine's Governoration during the First Half of the Seventeenth Century

315 **MANUEL-REYES GARCÍA HURTADO**
Vicisitudes de las compañías de rescate de las naves hundidas en la batalla de Rande, 1719-1733 / Vicissitudes of the Rescue Companies of the Sunken Ships in the Battle of Rande, 1719-1733

341 **MARCOS DE MIGUEL MUÑOZ**
La asonada de Jerez de los Caballeros en 1769 / The Riot of Jerez de los Caballeros in 1769



ESPACIO, TIEMPO Y FORMA

UNED

SERIE IV HISTORIA MODERNA

REVISTA DE LA FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA

365 JAVIER TINOCO DOMÍNGUEZ

Tensiones sociopolíticas en el marco del catastro de Ensenada en Jerez de la Frontera: estudio de un conflicto institucional / Socio-Political Tensions within the Framework of Cadastre of Ensenada In Jerez de la Frontera: A Studying of an Institucional Conflict

389 PABLO FERNÁNDEZ ALBALADEJO

Fábulas de origen y gramática de nación en la España del siglo XVIII. A propósito de algunos trabajos de Francisco Martínez Marina / Origin's Fables and Grammar of Nation in the XVIII Century Spain. About some Works by Francisco Martínez Marina

413 JOSÉ MARÍA IÑURRITEGUI RODRÍGUEZ

Constitución increada: Francisco Martínez Marina y la crítica bíblica / Uncreated Constitution. Francisco Martínez Marina and Biblical Criticism

437 DAVID A. ABIÁN CUBILLO

Tiempos de crisis, tiempos de proyectos: el proyectismo español en la crisis del ejército del Antiguo Régimen / Times of crisis, Times of Projects: The Spanish proyectismo during the Army's Crisis in the Ancient Regime

Taller de historiografía · Historiography Workshop

Ensayos · Essays

463 CHRISTOPH ROSENMÜLLER

«Tan peligrosas y feas conspiraciones»: la relación escrita por el embajador austriaco Christoph Migazzi en 1754 sobre la caída del marqués de la Ensenada / «Dangerous and Ugly Conspiracies». The Report of the Austrian Ambassador Christoph Migazzi on the Fall of the Marquis of la Ensenada in 1754

493 SERGE GRUZINSKI

Quelle histoire enseigner en 2021 ? / ¿Qué historia enseñar en 2021?

499 CARLOS AMATE PIZARRO

Las relaciones hispano-chinas en el siglo XVI: síntesis e interpretación a la luz de la reciente historiografía / The Hispanic-chinese Relationship in the XVI Century: Synthesis and Interpretation in the Light of Recent Historiography

Reseñas · Book Review

521 BOLUFER PERUGA, Mónica, *Arte y artificio de la vida en común. Los modelos de comportamiento y sus tensiones en el Siglo de las Luces*, (JULIO ARROYO VOZMEDIANO)

34



ESPACIO, TIEMPO Y FORMA

UNED

SERIE IV HISTORIA MODERNA

REVISTA DE LA FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA

525 MELÓN, Amando, *Alejandro de Humboldt. Vida y obra*
(CARLOS MARTÍNEZ SHAW)

529 Commentary to Tatiana Seijas' review of *The Atlantic World and the Manila Galleons: Circulation, Market, and Consumption of Asian Goods in the Spanish Empire* (JOSÉ LUIS GASCH TOMAS)

533 BRAGUIER, Laurey, *Servantes de dieu. Les beatas de la Couronne de Castille (1450-1600)* (MANUELA ÁGUEDA GARCÍA-GARRIDO)

539 ROMEO, María CRUZ; SALOMÓN, María Pilar; TABANERA, Nuria (eds.): *Católicos, Reaccionarios y Nacionalistas. Política e identidad nacional en Europa y América Latina Contemporáneas* (JAVIER M. DOS SANTOS)

543 HEREDIA LÓPEZ, ALFONSO Jesús, *El control de la corrupción en la Monarquía Hispánica. La Casa de la Contratación (1642-1660)* (JOSÉ MANUEL DÍAZ BLANCO)

547 ANDÚJAR CASTILLO, FRANCISCO, *El Atila de Madrid. La forja de un banquero en la crisis de la monarquía (1685-1715)* (AITOR DÍAZ PAREDES)

551 SERRANO AVILES, Javier y MOJARRO, Jorge (eds.) PRADA GONZALEZ, María (coord. de ilustraciones), *En el archipiélago de la Especiería. España y Molucas en los siglos XVI y XVII* (ÍÑIGO VALPUESTA VILLA)

555 DÍAZ CEBALLOS, Jorge, *Poder compartido. Repúblicas urbanas, Monarquía y conversación en Castilla del Oro, 1508-1573* (JUAN SEBASTIÁN GÓMEZ GONZÁLEZ)

561 EDELMAYER, Friedrich, *Massimiliano II, Filippo II l'Italia imperiale. Il marchesato di Finale, i diritti imperiali e il «camino spagnolo»* (RAFAEL VALLADARES)

565 ESCRIBANO-PÁEZ, José M., *Juan Rena and the Frontiers of Spanish Empire, 1500-1540* (DAVID MARTÍN MARCOS)

569 ARNOLD, David, *La Era de los Descubrimientos (1400-1600)*, Madrid, Alianza Editorial, 2021, 184 pp., ISBN: 978-84-1362-172-2 (CARLOS AMATE PIZARRO)